

Administrateur-Délégué-Gérant

O. RANDOLET

Administration, Impressions et Annonces, Tél. 10.47
35, Rue Fontenelle, 35

Adresse Télégraphique: RANDOLET Havre

ANNONCES

AU HAVRE... BUREAU DU JOURNAL, 112, boul' de Strasbourg.
A PARIS... L'AGENCE HAVAS, 8, place de la Bourse, est
seule chargée de recevoir les Annonces pour
le Journal.
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces judiciaires et légales

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

ABONNEMENTS

	Trois Mois	Six Mois	UN AN
Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Oise et la Somme	4 50	8 Fr.	16 Fr.
Autres Départements	5 Fr.	11 50	20
Union Postale	10	20 Fr.	40

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

RÉDACTEUR EN CHEF

J.-J. CASPAR - JORDAN

Téléphone: 14.90

Secrétaire Général: TH. VALLÉE

Rédaction, 35, rue Fontenelle - Tél. 7.60

A NOS LECTEURS

La guerre a, pendant plusieurs semaines, désorganisé notre service d'informations, comme celui de tous les journaux. Il semblait cependant que les journaux de Paris fussent plus favorisés et c'est ce qui explique la vogue dont ils ont joui.

Aucun effort ne nous a coûté pour essayer de remédier à la situation et nous avons fini par obtenir satisfaction, ou du moins dans une large mesure. Nos lecteurs ont remarqué que depuis plusieurs jours déjà nous recevons à nouveau les nouvelles de la nuit qui nous permettent de les tenir exactement au courant des événements, sous la seule réserve de la censure officielle devant laquelle toute la presse s'incline avec une résignation patriotique.

Nous n'avons pas besoin d'insister sur le fait que notre journal, qui s'imprime après trois heures du matin, est nécessairement mieux informé que les éditions de province des journaux de Paris qui, pour être mises en vente au Havre dans la matinée, doivent être tirées la veille dans l'après-midi.

HEUREUX PRÉSAGES

Les nouvelles qui nous parviennent de la grande bataille, peut-être la plus grande que le monde ait vue, encouragent tous les espoirs. L'expérience de nos communiqués officiels nous a d'ailleurs appris que le seul fait d'avoir des renseignements sur les opérations en cours est de bon augure; lorsqu'elles ne sont pas satisfaisantes, on se tait en général.

Une lettre fort intéressante du fils d'un de nos collaborateurs nous a montré sur le vif l'excellent état de nos troupes qui, après la bataille de Saint-Quentin, étaient en si bonne forme qu'elles ne craignaient pas pourquoi elles reculaient. Nous nous plus nous ne comprenons pas tout-à-fait pourquoi ce mouvement de retraite s'est prononcé si loin; mais nous attendons avec confiance le moment où on pourra nous éclairer sur ce point et, avec l'espoir du succès prochain qui sera la meilleure explication, nous admirons pour le moment comment d'immenses corps d'armée ont pu être déplacés comme s'il s'agissait, en effet, d'une manœuvre voulue.

Donc, l'armée allemande qui, venant du Nord, avait cru pouvoir par un rapide mouvement vers le Sud et l'Est, couper nos armées, en encercler une ou deux, ce qui l'aurait dégagée d'autant pour le siège de Paris, a trouvé devant elle toutes nos troupes en liaison étroite et décidées à lui barrer la route; de ce fait elle était également le coup qui consistait à isoler Paris, par le Sud et elle voyait singulièrement compromise sa ligne directe de ravitaillement qu'elle s'efforçait d'établir par Meaux, Reims, Reims et Mézières.

C'est samedi dernier, 5 septembre, que l'offensive a été prise par nos troupes de la défense avancée de Paris contre l'aile droite allemande; le communiqué d'aujourd'hui nous prouve que le front de bataille ne s'étend pas seulement jusqu'à Verdun, mais jusqu'à Nancy et la frontière de l'Est vers Saint-Dié; c'est donc un front de plus de quatre cents kilomètres!

Nous ne pouvons pas savoir quels sont les effectifs engagés de part et d'autre, mais il y a certainement là près d'un million d'hommes aux prises; nous ne nous étonnerons donc pas qu'une pareille bataille doive durer assez longtemps et qu'elle puisse comporter des alternatives diverses avant l'action décisive; nous comptons seulement que la fin sera conforme au débat.

Dimanche dernier, notre extrême-gauche s'est portée sur l'Océan, lundi et hier elle s'est avancée jusque dans

la région de Montmirail, repoussant les Allemands dans la direction de la Marne vers Epernay et Châlons. Pendant ce temps, plus au Nord, notre gauche, composée de troupes franco-anglaises, refoulait dans la même direction les ennemis qu'elle avait devant elle; dans la journée de dimanche, elle les avait forcés d'évacuer Coulommiers et la Ferté-Gaucher; hier, elle leur infligea une vraie défaite entre Meaux et Sézanne, faisant de nombreux prisonniers dont un bataillon d'infanterie et une compagnie de mitrailleuses avec de nombreux caissons.

Au centre, nous avons de même fait reculer l'adversaire aux abords de Vitry-le-François; enfin, à droite, nous l'avons repoussé au delà de la forêt de Champenoux, au Nord-Est de Nancy, et, à l'extrémité du front, nous avons repris, au Sud-Est de Saint-Dié, la crête de Mandray et le col des Journaux.

Ainsi, sur toute la ligne l'offensive de nos troupes a été heureuse; décidément l'heure d'Attila semble être enfin sonnée!

CASPAR-JORDAN.

LES COMBATS EN BELGIQUE

Autour de Charleroi

Un de nos amis qui a assisté aux combats en Belgique, et s'est replié avec les troupes françaises dans l'Aisne, nous a adressé la lettre suivante:

Chers Amis,

C'est avec plaisir que j'ai reçu vos cartes, la dernière du 21 août, m'apportant de bonnes nouvelles des amis et des encouragements, ce qui, après la semaine que nous venons de passer, n'est pas superflu. Maman vous aura peut-être communiqué la lettre dans laquelle je lui raconte la manière dont nous reçûmes le baptême du feu au Châlet, près de Charleroi, le 22 août. Notre division se heurtait au gros des forces allemandes. La bataille commença le 21 au soir, fut poursuivie le lendemain matin de 9 heures à 2 heures, nous vécûmes sous une pluie de mitraille avançant par bonds à l'abri des sacs. Par trois fois, nous livrâmes des assauts nous arrêtant à 20 mètres sous le feu de mitrailleuses. Celles-ci étaient dans les étages des maisons et nous fauchaient littéralement de très près. Finalement, vers trois heures nous batîmes en retraite, sous nos mitrailleuses et un régiment de cavalerie.

Nous avions avec nous un bataillon de zouaves et un autre bataillon de tirailleurs; ces intrépides camarades ne pensaient qu'à l'assaut et se replièrent comme nous à regret. Nos pertes furent importantes, celles des Allemands furent d'ailleurs plus énormes, car les maisons dans lesquelles ils s'abritaient étaient une à une démolies et incendiées par notre artillerie. C'était effrayant. Ceux qui ont échappé aux balles ennemies pendant la retraite ont eu une chance inouïe car je ne peux pas vous décrire l'enterrement. S'il est vrai que les obus à balles des Allemands ne sont pas terribles et éclatent fort haut, les obus percuteurs sont par contre effrayants. Quand par malheur ils tombent au milieu des hommes, ils les fauchent.

Il paraît que ces opérations étaient prévues, que nous étions là pour en amorcer d'autres plus décisives, ce qui fait que malgré notre mouvement de retraite nous avons toujours confiance dans le résultat final.

Depuis nous nous sommes trouvés quelques fois dans des conditions critiques mais sans que cela prenne les proportions d'un combat du 22 août, maintenant nous sommes sur la ligne de résistance et nous soutenons ardemment de refaire la route que nous avons déjà parcourue deux fois. Inutile de vous dire n'est-ce pas que cette période de violents combats a été très pénible. On ne mangeait presque pas, souvent parce qu'on n'avait pas le temps d'y penser et l'on dormait encore moins. Lorsqu'il nous arrivait de nous reposer un peu c'était naturellement en plein air, pour ne pas que l'artillerie adverse incendie le village où nous nous serions trouvés.

Les avions allemands ont en effet vite fait de nous découvrir. Ah! cette guerre moderne avec cet enfer de feu, ces exodes de gens échappant à la mitraille! Espérons que nous serons à jamais débarrassés de cet impérialisme prussien qui l'a déclenchée.

Vous craignez, me dites-vous, que les Français s'exposent parfois trop généralement, certes ils ont une crâne assurance. Pensez, l'autre jour pendant que nous étions immobilisés derrière nos sacs accablés par la mitraille et un soleil de plomb, il y en avait qui ronflaient. Il est vrai que nous avions du sommeil en retard. L'autre jour, j'ai rencontré un clairon, un de nos amis, il l'a échappé belle. Il a en un doigt labouré par un éclat d'obus et tous ses vêtements ont été déchirés. Mais combien n'en seront pas quittes à si bon compte. Ayons confiance quand même, la victoire finale ne peut nous échapper.

Je termine ma lettre, accroupi dans une tranchée à un kilomètre environ de la ligne de feu, mais diable que le canon gronde; on en est tout assourdi.

Votre ami dévoué,
S.

LA PRESSE PARISIENNE

La situation actuelle de la presse parisienne est la suivante: On suspendu leur publication: le *Git Blas*, le *Rappel*, le *Lanterne*, l'*Autorité*, le *Radical*, la *Petite République*, la *République Française*, l'*Homme Libre*. Nous avons annoncé le départ du *Temps* pour Bordeaux. La *Bataille Socialiste* va s'y installer également. L'*Echo de Paris* fait une édition à Paris et une autre à Bordeaux. L'*Action Française* et l'*Univers* continuent d'être imprimés à Paris mais transigent une partie de leur rédaction à Bordeaux.

LA GUERRE

Sommaire des principaux faits relatifs à la guerre, dont les détails se trouvent dans les Communiqués officiels et les dépêches Havas.

DE PARIS A VERDUN

8 Septembre. — A l'aile gauche, les armées alliées, y compris les éléments de la défense avancée de Paris, refoulent l'ennemi jusqu'à Montmirail et font de nombreux prisonniers.
— Sur notre centre, après de violents combats, l'ennemi perd du terrain à Vitry-le-François, et son mouvement de recul s'accuse nettement.
— A l'aile droite, une attaque des Allemands sur l'axe Château-Salins-Nancy est repoussée au Nord; nos troupes, plus à l'Est, reprennent la crête de Mandray.

EN BELGIQUE

7 Septembre. — Les Allemands ont attaqué Termonde, à l'Est de Gand. Ils ont dû se retirer en désordre.
8 Septembre. — En Galicie, la ville forte de Nicolaiéff, au Sud de Lemberg, est prise. La cavalerie russe est sur les crêtes des Karpathes.

EN AUTRICHE

8 Septembre. — La deuxième armée autrichienne a été fortement éprouvée dans la région de Lublin. Au Sud de cette ville, à Krasnostaw, un régiment tout entier s'est rendu.

EN POLOGNE

8 Septembre. — Le croiseur anglais *Banadian* a capturé, non loin des Canaries, le vapeur allemand *Woermann*, chargé de canons et de troupes.

EN MER

Communiqués du Gouvernement LA GRANDE BATAILLE

8 Septembre, 20 h. 50.

A L'AILE GAUCHE

Les armées alliées, y compris les éléments de la défense avancée de Paris, sont en progression continue, depuis les rives de l'Ourog jusque dans la région de Montmirail. L'ennemi se replie dans la direction de la Marne. Entre Meaux et Sézanne, les troupes franco-anglaises ont fait de nombreux prisonniers, dont un bataillon d'infanterie, une compagnie mitrailleuse et de nombreux caissons.

A NOTRE CENTRE

De violents combats se sont livrés entre Fère-Champenoise, Vitry-le-François et la pointe Sud de l'Argonne. Nous n'avons eu nulle part reculé et l'ennemi a perdu du terrain aux abords de Vitry-le-François.

A NOTRE DROITE

Une division allemande a attaqué sur l'axe Château-Salins, Nancy, mais elle a été repoussée au Nord de la Forêt de Champenoux; d'autre part, plus à l'Est, nos troupes ont repris la crête de Mandray et le col des Journaux.

Pas de modification à la situation d'Alsace.

THÉÂTRE D'OPÉRATIONS AUSTRO-RUSSE

En Galicie, l'offensive russe contre les Autrichiens se continue avec succès. Malgré ses tentatives de coupole cuirassées et ses trois lignes de fortifications, Nicolaiéff, au Sud de Lemberg, a été pris par l'armée russe qui a capturé 40 canons et une grande quantité de munitions. Les Autrichiens se replient en abandonnant un nombre considérable de canons, de trains et de prisonniers. La cavalerie russe est déjà sur les crêtes des Karpathes.

La deuxième armée autrichienne, opérant dans la région de Lublin, a été fortement éprouvée; à l'Ouest de Krasnostaw, un régiment d'infanterie, le 45^e, s'est rendu en entier.

8 Septembre, 0 h. 50 (reçu à 3 heures du matin).

A L'AILE GAUCHE

Les Allemands ayant franchi dans leur mouvement de retraite le Petit-Morin se sont livrés, en vue de protéger leurs communications à des violences et infructueuses attaques contre celles de nos forces qui occupent la rive droite de l'Ourog.

Nos alliés, les Anglais, poursuivent leur offensive dans la direction de la Marne. Sur les plateaux, au Nord de Sézanne, nos troupes progressent bien que péniblement.

AU CENTRE

Violents combats, avec alternatives d'avance et de recul partiels.

A NOTRE DROITE

La situation est bonne en avant de Nancy et dans les Vosges.

Dépêches Havas

L'Héroïsme de nos Soldats

Paris, 8 septembre. Un jeune sergent du 11^e de ligne annonce à ses parents que le 11^e et le 12^e ont été cités à l'ordre du jour de l'armée pour une charge à la baïonnette qu'ils ont effectuée devant un ennemi quatre fois supérieur.

Le Programme allemand n'a pas été exécuté

Londres, 8 septembre. Durant la première phase de la guerre, le programme allemand n'a pas pu être exécuté. Nous pouvons attendre la seconde phase de la campagne avec confiance.

Un Echo Allemand en Belgique

Londres, 8 septembre. Dans l'attaque qu'ils ont faite sur Termonde les allemands eurent mille tués. Ils se retirèrent en désordre après un échec complet de leur tentative. Ce résultat est dû à l'action très efficace de l'artillerie belge de campagne.

Ostende, 8 septembre. On annonce que Termonde a été inondé.

Le Kaiser en Belgique

Londres, 8 septembre. Le correspondant du *Times* à Ostende apprend de bonne source que le Kaiser, qui était à Bruxelles mercredi dernier, descendit à l'hôtel Bellevue. Le kromprinz donna le même jour un banquet au palais royal de Laeken.

Autour de Malines

Ostende, 8 septembre. Suivant la *Flandre libérale*, du 2 courant, des troupes arrivées ce jour-là à Gand, de Malines, déclarent que les Belges ont inondé le pays autour de Malines afin d'empêcher les Allemands d'amener leur lourde artillerie de siège.

LA GUERRE AERIENNE

Un Aviateur Français échappe à l'ennemi

Paris, 7 septembre. On rapporte que le 22 août dernier, à 11 h. 30, le lieutenant Roedel partait avec le capitaine Simon, de l'état-major de l'armée, comme observateur, du terrain d'atterrissage de Longwy, pour reconnaître les mouvements ennemis dans la région de Longwy, Arlon et Virton. L'appareil se trouvait à une altitude de 4,800 mètres, au-dessus du bois de Musson, à 13 kilomètres au Nord-Ouest de Longwy, lorsqu'il se trouva subitement sous le feu bien réglé d'une batterie contre aéroplane, qui tira à balles et d'obus, sur l'insistance de son observateur, il atterrit à 300 mètres au Sud-Ouest de Longwy, en avant de la ligne de feu française qui se repliait momentanément sous les rafales de l'infanterie et de l'artillerie allemandes.

Après quelques secondes de réflexion, ayant examiné l'appareil sous une grêle de balles et d'obus, le lieutenant Roedel, avec un admirable sang-froid, expliqua à son observateur la façon de lancer l'hélice, et tous deux repartirent. Une heure après, l'appareil reprit un terrain d'atterrissage au poste de commandement, ramenant les deux passagers sains et saufs.

L'adieu de deux Aviateurs anglais

Londres, 8 septembre. John Baker, de la flottille royale, qui est à l'hôpital de Netheravon, a écrit à ses parents. Il leur raconte comment se produisit l'accident au cours duquel il eut une jambe cassée et des contusions. Puis il ajoute:

« Pendant que nous volions à 3,000 pieds au-dessus de Boulogne, notre moteur s'arrêta et l'aéroplane piqua vers le sol. L'officier observateur me dit: « Baker, notre dernière minute est venue. Sois brave et meurs comme un homme. Adieu! » Et il me serra la main. Je n'oublierai jamais cette minute angoissante. A peine avions-nous cessé de nous étreindre les mains que nous tombâmes dans un champ. »

M. Baker, encore vivant, fut dirigé sur Southampton et delà sur Netheravon.

Un Zeppelin capturé avec son équipage

Pétrograd, 6 septembre. A Seradz, un Zeppelin a été pris avec 6 équipages de trente hommes, dont plusieurs officiers d'état-major porteurs de plans et de dessins.

Ces aéroplanes, autrichiens et allemands, s'enqurent tout d'abord s'ils seraient traités en espions ou en prisonniers de guerre, et ayant appris qu'ils seraient traités en prisonniers, ils en manifestèrent une grande joie.

Un sous-marin Anglais capture un hydroplane allemand

Londres, 8 septembre. Un sous-marin a capturé, à sixante milles au large d'Harwich, un hydroplane allemand, tombé à la mer par suite d'une panne de moteur.

L'hydroplane fut confié. Le pilote et l'observateur, faits prisonniers, ont été conduits sous escorte militaire à la redoute d'Harwich, où ils sont emprisonnés.

Un Aviateur Allemand Fusillé

Copenhague, 8 septembre. Un des meilleurs aviateurs allemands, le pilote Hollmuth Hirt, a été fusillé, samedi, à Berlin, sous l'inculpation de haute trahison, pour avoir conservé des rapports avec Garros.

Les Russes ont réparé leur échec de Tannenberg

On mande de Petrograd, au *Times*, d'après la *Norvici Vremia*, au sujet du succès remporté, mercredi dernier, par les Allemands, dans la Prusse Orientale:

On sait maintenant comment les choses se sont passées véritablement. Les corps russes demeurés intacts se sont réunis aux troupes du général Rannenkamp, ont résisté vigoureusement à l'ennemi et finalement ont effectué une contre-attaque. Le fait de cette contre-attaque permet de supposer que les Allemands ont été repoussés avec de fortes pertes. Les journaux russes annoncent la mort dans cette bataille du général Samsonov, qui s'illustra dans la guerre russo-japonaise, du lieutenant-général Martos et du major-général Pestich.

Prétendues Victoires des Autrichiens

Petrograd, 6 septembre. Les agences officielles de Berlin et de Vienne ont annoncé de prétendues victoires des Autrichiens dans la région de Zamosie et de Tschostovitz.

A Petrograd, on déclare de source autorisée que ces nouvelles sont fausses. On constate que les troupes russes, soutenant depuis le 21 août une offensive incessante contre l'ennemi, entre la Vistule et le Boug, Linstobrovo, la 4^e division autrichienne, et que, poursuivant la lutte jusqu'au 4 septembre dans cette direction, elles ont pris 3 drapeaux, 23 canons, 18 mitrailleuses, 2 aéroplanes, plus 150 officiers et 12,000 soldats.

Depuis le 4 septembre, ayant brisé la résistance des Autrichiens, les troupes russes ont continué leur offensive vers le Sud. Toutes les nouvelles relatives à de prétendues victoires du général Anfinberg, près de Zamosie et de Tschostovitz, sont, répétés-sons, sciemment fausses et n'ont pour but que d'atténuer l'importance des succès des Russes en Galicie, ou rien que dans la direction de Lemberg, les Russes ont fait 70,000 prisonniers et pris 300 bouches à feu, 30 locomotives, 150 wagons, sans compter de nombreux convois.

L'Empereur François-Joseph gravement malade

Petrograd, 6 septembre. On annonce que l'empereur François-Joseph est dans un état de paralysie et il est privé de tout sentiment. Son état est soigneusement caché au peuple.

Les causes de la maladie du monarque seraient attribuées, par l'entourage du souverain, au fait que pendant un entretien qu'il eut avec l'archiduc François, il a en la preuve que la victoire de Sarajevo avait participé au drame de Mayerling.

Cette preuve aurait été trouvée dans des papiers.

Un Vapeur Allemand Capturé

Las-Palmas, 8 septembre. Le croiseur anglais *Banadian* a capturé le vapeur allemand *Woermann*, qui transportait un important chargement de canons et de troupes.

La Triple Alliance et la Grèce

Athènes, 8 septembre. On annonce que durant la crise actuelle, la triple alliance n'aurait procédé à aucune démarche auprès du gouvernement hellénique en vue de la concession de Cavalla à la Bulgarie.

Elle n'aurait pas conseillé davantage à la Grèce de procéder à des concessions quelconques au sujet des îles de la mer Égée.

Les concessions que fit la Grèce sur la question des îles émane de sa propre initiative.

L'Attitude des Etats-Unis

Washington, 8 septembre. M. Wilson a donné au département de la marine des instructions pour qu'on s'empare de la station de T. S. F. de Tuckerston, qui sera utilisée dans des conditions égales par les représentants des belligérants et des pays neutres sous un contrôle sévère.

Le Nouvel Ambassadeur d'Espagne

Il remet ses lettres de créance

En remettant ses lettres de créance au président de la République, le lieutenant-général marquis de Valliéra a prononcé les paroles suivantes:

DISCOURS DE L'AMBASSADEUR

Monsieur le président, Au moment de vous remettre les lettres royales par lesquelles le roi d'Espagne, mon auguste souverain, a dignement accablé comme son ambassadeur extraordinaire et ministre plénipotentiaire près le gouvernement de la République française, c'est un très grand honneur pour moi que de pouvoir recevoir une fois de plus à votre Excellence ses sentiments de cordiale amitié pour le chef de l'Etat, sentiments partagés par son gouvernement et le peuple espagnol.

Les relations traditionnelles qui lient nos deux nations, unies encore davantage par la mission commune qu'elles réalisent au Nord de l'Afrique, sont profondément appréciées par le peuple espagnol, qui souhaite ardemment que la noble nation française puisse continuer dans le sein d'une paix bienfaisante son développement progressif. Puisse au Ciel que l'Espagne puisse contribuer à accélérer cet heureux moment.

maintenir et de développer encore davantage les bonnes relations qui existent si heureusement entre nos deux pays. Pour accomplir cette mission, je ne doute pas, Monsieur le président, que je pourrai compter sur votre haute bienveillance, et je prie de vous adresser mes remerciements, et je termine, Monsieur le président, en remittant entre vos mains les lettres qui me tiennent à la mission de mon digné prédécesseur, le marquis de Villa Urrutia.

RÉPONSE DE M. POINCARÉ

Le président de la République a répondu en ces termes: Monsieur l'ambassadeur,

Je suis très heureux de recevoir de vos mains les lettres par lesquelles Sa Majesté Catholique vous a nommé ambassadeur extraordinaire et ministre plénipotentiaire près le gouvernement de la République. Je suis profondément touché de la délicate attention qu'a eue votre auguste souverain de choisir pour le représenter en France un homme éminent, avec qui j'ai eu le plaisir de nouer des relations personnelles et dont j'ai pu apprécier les hautes qualités. Je sais, Monsieur l'ambassadeur, quels sont ses sentiments pour la France; je sais aussi quels sont ses sentiments pour la noble nation espagnole; je sais en particulier qu'ils sont en parfaite harmonie avec ceux de Sa Majesté le roi Alphonse XIII, qui n'a cessé de donner à mon pays les témoignages de sa fidèle amitié. Je vous prie de transmettre ceux de moi-même pour le rétablissement de la paix. La France n'a pas voulu la guerre; elle a tout fait pour l'éviter; elle a maintenu le devoir de la poursuite avec ses alliés jusqu'à la victoire et jusqu'à la réparation du droit.

Je vous prie de vouloir bien être, après de votre auguste souverain, l'interprète de ma reconnaissance et de mon affection et de lui transmettre mes souhaits les plus sincères pour la prospérité de l'Espagne.

L'ANGLETERRE DOIT FRAPPER FORT

Du correspondant militaire du *Times*: Le moment est arrivé où nous devrions nous demander si nous nous proposons de subir docilement plus longtemps l'initiative allemande ou d'y substituer notre initiative propre. Nous avons une grande masse de troupes réunies en ce moment dans nos îles et nous avons le commandement de la mer, en ce sens que notre ennemi ne nous l'a pas disputé et a accepté avec résignation tous les désavantages qu'entraîne pour lui la perte de cette maîtrise de la mer.

Il est temps de profiter de cette situation, et pointer toutes les troupes de première ligne de l'Atlantique à la mer du Nord, d'une part dans le centre de la France, d'autre part sur l'Oder et la Vistule, d'ouvrir une campagne vigoureuse des points de la côte de France, de Belgique et d'Allemagne, où nous avons le plus chance de porter un coup dur à l'ennemi.

Nous avons eu parfaitement raison d'envoyer notre corps expéditionnaire sur le point décisif à l'ouverture de la guerre; mais en raison du caractère particulier que la guerre a maintenant assumé, nous pouvons causer de plus grands ennuis, plus d'axiété et de confusion à notre ennemi par des opérations ayant la côte pour base, qu'en envoyant des renforts à terre, armée qui opère au milieu des masses françaises.

En partant de ce point de vue, il vaudrait mieux ramener notre corps expéditionnaire, ce qui nous permettrait de poursuivre cette nouvelle stratégie avec plus de vigueur. Si cependant les Français ont encore besoin de conserver notre petite armée, nous sommes tenus de l'y laisser et de maintenir continuellement ses effectifs.

La question de savoir si la mer du Nord, la Baltique ou la Manche seraient le théâtre le plus profitable de cette offensive, concerne le haut commandement. Il faut que nous tenions toute la ligne côtière sous la menace constante d'une attaque, et que nous frappions avec force au point où nous sommes susceptibles d'obtenir les meilleurs résultats dans l'intérêt des alliés et de leur cause.

A l'heure actuelle, l'Allemagne est en mesure de laisser toutes les côtes pour ainsi dire dégarnies et d'employer toutes ses forces mobiles à l'Est et à l'Ouest. Un mouvement d'offensive énergique sous la protection de notre flotte pourrait facilement retarder le long de la côte tout ce qui sont maîtres actuellement, 300,000 soldats allemands ou même davantage, et si une attaque ainsi conduite, faisait sortir la flotte allemande de son ancre, aucun de nous n'en éprouverait un grand regret.

Chez nos Amis les Belges

L'Héroïsme de leurs Bourgmestres

Nous avons déjà signalé le fier démenti opposé publiquement par le bourgmestre de Bruxelles, M. Adolphe Max, à une proclamation du gouverneur général allemand imposée à la ville de Liège.

Installé en permanence dans son hôtel de Ville, M. Max y montra à tout instant le souci de ne rien laisser passer qui puisse blesser la dignité des Belges ses compatriotes.

Les Socialistes Italiens CONTRE

Les Socialistes Allemands

Le Petit Havre a relaté la démarche faite par une délégation de «Socialistes démocrates»...

Nous, socialistes, estimons que la démarche d'une mission allemande en Italie offense la dignité et l'indépendance du socialisme italien...

Les Troupes des Indes

Le 28 août dernier, lord Kitchener annonçait l'arrivée imminente, pour renforcer les armées alliées en France...

Dans la cour de l'École, les femmes causent par petits groupes. Assis sur des bancs, les bras en croix sur la poitrine, les hommes regardent pensifs.

Et la jeunesse a repris ses droits, avec son insouciance. Les enfants jouent, flattent un chien, ou s'amuse autour d'une cage d'oiseau.

Albert-Herrschmidt. Nous avons reçu de deux anonymes une somme de 10 francs à l'adresse des réfugiés du Nord...

Les Réfugiés

L'Administration municipale fait de nouveau appel à la population pour l'aider à donner des logements aux réfugiés...

Prière de se faire inscrire à l'Hôtel de Ville (bureau du Syndicat d'Initiative).

Pour les Blessés

La Société Française de Secours aux Blessés militaires tient à faire connaître à tous ceux qui, si généralement, ont répondu à son appel...

Enscription de la Classe 1915

Les jeunes gens nés en 1895 ou, à leur défaut, leur père, mère ou tuteur, sont invités à se présenter de suite à l'Hôtel de Ville...

Les Bruits alarmistes

On ne saurait trop mettre le public en garde contre les bruits alarmistes mis en circulation avec une légèreté coupable et qui affolent inutilement les esprits.

Chemin de Fer du Nord

La Compagnie du chemin de fer du Nord a l'honneur d'informer le public qu'elle a transféré provisoirement le siège de son service d'exploitation à Calais...

Aux Consommateurs de Bière

La Brasserie Alsacienne, Bières Pall-Lette, tient à informer sa nombreuse clientèle que, ne pouvant se procurer la verrière nécessaire, les bières de garantie, soules, à partir de ce jour, indiquent les différentes quantités...

FAITS DIVERS LOCAUX

Procès-verbal pour ivresse et tapage a été dressé contre Henri Grenier, 18 ans, journalier, 10, rue Ernest-Renan...

En vertu d'un mandat d'arrêt du parquet du Havre, la Sûreté a arrêté Louis Lité, 26 ans, journalier, 9, rue des Galois...

— Henri Baratto, 18 ans, fleur, sans domicile, a été arrêté pour vagabondage.

— Alfred Roger, 45 ans, journalier, sans domicile, sera libéré au parquet pour vagabondage.

— François Jeffray, 44 ans, journalier, a été mis à la disposition de l'autorité militaire pour vagabondage et insoumission.

— Marcel Lemaître, 25 ans, vanner, rue de Turgot, 42, qui a été «ovri» porteur d'une paire de chaussures militaires neuves, qu'il dit avoir échangées avec le frère de sa sœur...

— Procès-verbal a été dressé à l'encontre de Riou, 33 ans, ménagère, rue Saint-Jacques, 6, pour blessures par imprudence et manque de soins envers son enfant âgé de 11 mois.

— Baptiste M'hé, 24 ans, journalier, a été arrêté pour vol d'une voiture à bras.

— Lundi après-midi, un journalier, Alfred Troude, demeurant rue des Remparts, 28, s'est trouvé blessé à la tête E. en travaillant pour le compte de M. Chardine...

— L'HERMITINE + Antiseptique Energique et Rapide PRODUIT ÉLECTROLYTIQUE Acide hypochloreux et Oxygène RIGOREUSEMENT NEUTRE Complètement inoffensive Ne coagule pas les matières albuminoïdes INCOMPARABLE POUR LA CHIRURGIE

En Vente : A. PIMARE & Co 14, Place des Halles-Centrales LE HAVRE

CHRONIQUE RÉGIONALE

Graville-Sainte-Honorine La Société des Jardiniers et Commerçants de Graville a l'honneur d'informer ses membres qu'une messe sera célébrée le lundi 14 courant...

Fécamp Chute à fond de cale. — Elouard Beaufort, 53 ans, marin, 15, rue de Mer, travaillant à bord du terre-neuveur Saint-Michel, quand, monté sur une échelle à huit heures du matin, il perdit pied et tomba à fond de cale...

Tragique Noyade. — Samedi soir, vers 6 heures et demi, en prenant un bain dans le Sas, un jeune homme de 18 ans, Maurice Lucas, ouvrier menuisier chez M. Leborgne, et habitant 8, rue des Plages, a coulé et s'est noyé.

Yvetot Un Cultivateur tué à Canville-les-Deux-Eglises Sa Femme est blessée Dimanche soir, vers dix heures, un cultivateur de Canville-les-Deux-Eglises, M. Désiré Bazin, âgé de quarante-six ans, a été tué par un garde civil. Sa femme a été blessée.

Darnétal Inondés. — Lundi, vers six heures et demi du soir, un incendie s'est déclaré à l'établissement Lecomte, corroyeur, rue Lucien-Fromage. Grâce au concours des pompiers et d'un détachement de la gendarmerie de Darnétal, le feu a pu être éteint en peu de temps.

AVIS DE M. M. VERNES ET Co En raison de la situation actuelle, MM. Vernes et Co ont ouvert à Bordeaux, 63, rue du Jardin-Public, un bureau temporaire qui accueillera, en leur qualité de courtiers, les demandes d'argent de leur clientèle.

Service des Eaux. — Arrêt d'eau. — Pour réparation sur branchements d'abonnés, l'arrêt d'eau de la rue Lescur (entre le boulevard de Strasbourg et la rue Bonvoisin) sera formé aujourd'hui mercredi, à 10 heures du matin, et pour quelques heures.

Syndicat du Commerce de l'Épicerie du Havre. — Dans sa dernière réunion, le Syndicat de l'Épicerie du Havre, désirant témoigner sa sympathie aux soldats français blessés sur les champs de bataille, a voté une somme de 300 francs en faveur des divers œuvres de la Croix-Rouge.

ÉTAT CIVIL DU HAVRE NAISSANCES Du 8 septembre. — Raymond HENRI, rue du Petit-Port, 6; Lucienne GODEBÉ, rue de la Gendarmerie, 25; Henriette OLIVIERO, rue du Général-de-Lassalle, 5; Marie GREGOIRE, rue du Général-Hoche, 7; André LAGNIER, rue du Four, 1; Albert-André LEGALAIS, rue du Mont-Joy, 4; Raymond LE ROUX, rue d'Éna, 37.

Le plus Grand Choix TISSANDIER 3, Bd de Strasbourg (tél. 35) VOITURES, etc. 35 fr. Bicyclettes "Touriste" à 165 fr. entièrement équipées

AVIS DIVERS Les petites annonces AVIS DIVERS maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50

DECES Du 8 septembre. — Léone LE MASSON, 3 mois, rue de la Fontaine, 1; Louis LE BOZEG, 12 ans, boulevard Amiral-Mouchet, 68; Eugénie MARTEL, 23 ans, sans profession, rue de Bordeaux, 23; Robert FRÉVAL, 1 an, cours de la République, 30; Anastasie LE MANACH, épouse GIOT, 47 ans, sans profession, rue Gustave-Brindeau, 32; Odette PIMONT, 3 ans, rue Hélène, 51; René BAILLOUAY, 8 mois, rue Hélène, 57 bis; Marie MALHERBE, épouse PIGAUD, 55 ans, journalière, rue Glovis, 20.

Spécialité de Deuil A L'ORPHELINE, 13-15, rue Thiers Deuil complet ou 12 heures Sur demande, un service intime au domicile de la famille

ON DEMANDE UN LIVREUR Et un Garçon de Cave Au courant du travail d'entrepôt S'adresser, 23, rue Labédoyère. (1802)

ON DEMANDE à acheter un bon PONEY S'adresser route Nationale, 165, à Graville-Sainte-Honorine. (1801)

ON DEMANDE un Chef d'Étal à acheter un cheval de voiture à braves occasions. S'adresser chez M. RENOUF, rue Thiers, 46. (1792)

ON DEMANDE à acheter un bon PONEY S'adresser route Nationale, 165, à Graville-Sainte-Honorine. (1801)

ON DEMANDE à acheter un bon PONEY S'adresser route Nationale, 165, à Graville-Sainte-Honorine. (1801)

ON DEMANDE à acheter un bon PONEY S'adresser route Nationale, 165, à Graville-Sainte-Honorine. (1801)

ON DEMANDE à acheter un bon PONEY S'adresser route Nationale, 165, à Graville-Sainte-Honorine. (1801)

ON DEMANDE à acheter un bon PONEY S'adresser route Nationale, 165, à Graville-Sainte-Honorine. (1801)

ON DEMANDE à acheter un bon PONEY S'adresser route Nationale, 165, à Graville-Sainte-Honorine. (1801)

ON DEMANDE à acheter un bon PONEY S'adresser route Nationale, 165, à Graville-Sainte-Honorine. (1801)

ON DEMANDE à acheter un bon PONEY S'adresser route Nationale, 165, à Graville-Sainte-Honorine. (1801)

ON DEMANDE à acheter un bon PONEY S'adresser route Nationale, 165, à Graville-Sainte-Honorine. (1801)

AUCUNE DOULEUR NE RÉSISTE Plus de Migraines, plus de Maux de tête, plus de Névralgies

PRENEZ UN CACHET « KARL »

Le cachet KARL est un médicament dont l'action n'est comparable à aucun autre remède. Il calme instantanément les douleurs les plus rebelles quelle qu'en soit la cause.

Migraines, Névralgies, Maux de tête, Maux de dents, Rhumatismes, Fièvre, Courbatures, Grippe, etc., etc., ne résistent pas à plus d'un ou deux cachets. Cette action calmante est aussi accompagnée d'une action tonique et fortifiante.

Les cachets KARL peuvent être pris à n'importe quel moment et avec n'importe quoi. Son action ne produit aucune fatigue pour l'estomac et l'usage fréquent n'a aucun inconvénient pour les personnes délicates.

Les cachets KARL sont livrés en boîtes métalliques de 1 cachet. La pâte de l'hostie est pure, sans aucun produit colorant.

EN VENTE : Toutes bonnes Pharmacies et principales drogueries médicales, France et Étranger

Dépôt au PILON D'OR 20, Place de l'Hôtel-de-Ville, Le Havre

Cabinet ROMY 45, rue de Saint-Quentin, Havre

Par acte s. s. p. M. RASSE, a cédé à une personne y dénommée son fonds de commerce de Café-Débit-Menthes qu'il exploite au Havre, 32, rue Voltaire.

Par acte s. s. p. M. MONDOR a cédé à une personne y dénommée son fonds de commerce de Café-Débit qu'il exploite au Havre, 133, boulevard Amiral-Mouchet.

Par acte s. s. p. M. AVENEL a cédé à une personne y dénommée son fonds de commerce de Café-Débit qu'il exploite au Havre, 133, boulevard Amiral-Mouchet.

Bon ouvrier PEINTRE-VITRIER-COLLEUR venant du Nord, d'urgence travail. S'adresser : 69, rue du Lycée, au 3^e étage. (1799)

Boucherie H. Leprieux 46, rue de l'Église ON DEMANDE Commis Boucher sachant faire l'Abattoir. (Pressé), 9.10 (1792)

ON DEMANDE une BONNE à tout faire, de 30 à 40 ans. S'adresser chez M. LEBOSSE, 29, rue Naud. (1787)

MONSIEUR ANGLAIS, très au courant des affaires, ayant habité la France 11 ans, demande Collaboration avec capital, pour organiser 2 agences anglaises. Écrire P. S. 28, au bureau du journal. (1792)

ON DEMANDE une BONNE ménagère — Se présenter munie de bonnes références, 6, rue Cochet. (1791)

DAME, sérieuse, très honorable, désire trouver dans Pavillon ou dans Maison particulière, une bonne, deux pièces, une grande et une petite, ou deux moyennes non meublées. Faire offre en indiquant prix au bureau du journal, initiales U. V. (1793)

La Visionnaire LUCILE des FOLIES-BERGÈRE de la célèbre Tournée BÉNEVOLE reçoit en particulier tous les jours de 10 à 12 h. et de 2 à 6 h., et le dimanche matin de 10 à 12 h. toutes personnes désireuses de la consulter.

Pas de lignes de la main — Pas de tirage de carter Chaque consultation LUCILE plongée dans le sommeil hypnotique répond à tout. L'hypnotisme est une science positive et admise par tous.

Prix unique de la consultation : 2 fr. quel que soit le nombre de questions posées. Adresse : 3, rue Racine (1^{er} étage). (1800)

à acheter ON DEMANDE un bon PONEY S'adresser route Nationale, 165, à Graville-Sainte-Honorine. (1801)

AVEZ-VOUS DES INQUIÉTUDES? M. H. KHODJA, Médium-Spiritiste se tient à la disposition des personnes désireuses d'obtenir des explications sur tout ce qui concerne les mystères de la vie.

Reçoit tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir 48, rue Saint-Victor, près l'Église Saint-Vincent-de-Paul, Havre. (1792)

VIEUX DENTIERS On achète toujours les vieux dentiers de toutes sortes, même en caoutchouc, 5-2, rue Desaix, premier étage (près l'Éclair de Rouen), Havre. Maison de confiance. — PAIE LES PRIX DE PARIS. (1782)

Le Service des Chemins de Fer BRÉAUTE-BEUZEVILLE à LILLEBONNE et vice-versa

Table with 2 columns: STATIONS and times. Rows include Bréauté-Bœville, Lillebonne, etc.

Table with 2 columns: STATIONS and times. Rows include Bréauté-Bœville, Lillebonne, etc.

Table with 2 columns: STATIONS and times. Rows include Bréauté-Bœville, Lillebonne, etc.

Table with 2 columns: STATIONS and times. Rows include Bréauté-Bœville, Lillebonne, etc.

HAVRE Imprimerie du journal Le Havre 33, rue Fontenelle. Administrateur-Délégué-Gérant : O. RANDOLFF

Imprimé sur machines rotatives de la Maison DERRIÈRE (4, 6 et 8 pages)

Vo parsons, Maire de la Ville du Havre, pour la légalisation de la signature O. RANDOLFF, apposee ci-contre